

Manoel de Oliveira, à propos de son film *L'étrange affaire Angélica*

L'amour est abstrait et absolu. C'est-à-dire, la vraie passion entre deux êtres est si violente qu'elle ne les laisse même pas avoir d'enfants. Ceux-ci représenteraient une distraction par rapport à l'amour absolu. L'amour absolu est le désir de l'androgynie, l'envie de deux êtres de s'unir en un seul. C'est un désir impossible mais réel.

Tout est violent ici, c'est un film extrêmement violent. C'est une violence beaucoup plus grande que celle de mes films de guerre, où la violence est plus ou moins calculée: elle est réelle, elle tue. C'est une violence de l'individu, de la personne. Filmer, photographier est violent. Un jour, j'ai dit qu'un réalisateur est comme un assassin. Comme l'un ne peut s'empêcher de tuer, l'autre ne peut s'empêcher de filmer. C'est une attraction personnelle et fatale parce qu'elle n'a rien à voir avec la vie. La vie c'est autre chose.